



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

25 Avril 2022

ÉCHEANCE	18 Avr	22 Avr	Variation	INDICES	19 Avr	25 Avr	Variation
MAI 22	144,74	139,46	-3,65%	EUR/USD	1,0780	1,0750	+0,28%
JUI 22	143,25	135,85	-5,17%	COTLOOK	155,90	157,20	+0,83%
DEC 22	123,47	119,16	-3,49%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Kafka Disait, « dans le combat entre vous et le monde, misez sur le monde ». Ce pourrait être une source d'inspiration par les temps qui courent.

La guerre s'est installée dans notre quotidien avec son flot d'horreurs et d'images insoutenables. Nul ne peut dire quand elle prendra fin ni quelle porte de sortie honorable pourra être proposée tant les médiations ont fait long feu.

Portée par la guerre l'inflation s'impose à toutes les économies à des niveaux toujours élevés. Une hausse des prix à deux décimales fait frémir toutes les banques centrales notamment la FED qui prévoit une nouvelle augmentation de ses taux dès la semaine prochaine. Malgré un léger repli du pétrole tous les voyants sont au rouge et font craindre une récession post COVID.

La pandémie fait encore parler d'elle, notamment en Chine où les effets limités du vaccin local incitent les autorités à multiplier les zones de confinement pour des millions d'habitants.

Le ralentissement économique dans cette région perturbe, s'il en était encore besoin, le marché du fret où des millions de containers restent bloqués dans les ports chinois provoquant un engorgement dans le reste du monde.

Pour le marché du coton, la semaine fut surtout marquée par un repli qui peut s'expliquer par :

- La liquidation de l'échéance Mai 22 sur le ICE qui a contraint nombre d'opérateurs vendeurs à découvert à rouler leur position sur l'échéance juillet 22. Cependant, ce ne pourra pas être le cas au terme de cette dernière échéance de la saison. En effet l'écart entre le Juillet et le Décembre est si important qu'il imposerait à ce jour de payer plus de 17 USC/Lb soit près de 375\$ la Tonne sans garantie de les récupérer pour rouler les positions sur Décembre 2022; acheter du temps peut coûter cher...
- La demande continue de faiblir et l'Inde vient timidement au marché malgré l'exemption des taxes à l'importation. Le ralentissement de la croissance notamment en Chine vient confirmer les prévisions d'une baisse de la consommation bien plus large que celle envisagée par l'USDA.
- La hausse continue du Dollar US face à toutes les devises renchérit toujours plus le prix du coton importé. Nombre d'analystes voient cette progression continuer pour se rapprocher de la parité.

Cependant malgré ce tableau obscurci cela ne devrait pas peser outre mesure sur les cours car :

- La production devrait reculer au profit des récoltes vivrières pour notamment compenser les effets de la guerre sur les productions Ukrainiennes et Russes.
- Le prix exorbitant des intrants devrait limiter les rendements et renchérir les coûts de production agricoles.
- La sécheresse au Texas ne cesse d'inquiéter car si elle se prolongeait cela limiterait la production à un niveau très bas. Le chiffre de 15 millions de Balles est maintenant avancé comme objectif de production américain.

Dans cet environnement morose, nous restons confiant dans les capacités du marché à maintenir les niveaux actuels car la baisse de la consommation sera accompagnée par une baisse globale de la production.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

April 25th 2022

MONTH	18 Apr	22 Apr	Variation	INDEXES	19 Apr	25 Apr	Variation
MAY 22	144,74	139,46	-3,65%	EUR/USD	1,0780	1,0750	+0,28%
JUL 22	143,25	135,85	-5,17%	COTLOOK	155,90	157,20	+0,83%
DEC 22	123,47	119,16	-3,49%				

Kafka said, "in the struggle between you and the world, bet on the world". This could be a source of inspiration in these times.

War has become part of our daily lives with its stream of horrors and unbearable images. No one can say when it will end or what honourable way out will be offered, since mediation has been a long time coming.

Inflation, driven by the war, is imposing itself on all economies at ever high levels. A two-decimal increase in prices is making all the central banks tremble, especially the FED, which is planning a new rate increase next week. Despite a slight retreat in oil prices, all the indicators are in the red and give rise to fears of a post-COVID recession.

The pandemic is still in the news, particularly in China where the limited effects of the local vaccine are prompting the authorities to multiply the number of lockdown zones for millions of inhabitants.

The economic slowdown in this region is disrupting, if it were still necessary, the freight market where millions of containers remain blocked in Chinese ports, causing congestion in the rest of the world.

For the cotton market, the week was mainly marked by a decline that can be explained by :

- The liquidation of the March 22 on the ICE which forced many short sellers to roll over their position to the July 22. However, this will not be the case at the end of this last deadline of the season. Indeed, the gap between July and December is so wide that it would require paying more than 17 USC/Lb or nearly \$375 per tonne without any guarantee of recovery to roll to December 2022; buying time can be expensive...
- Demand continues to weaken and India is timidly coming to the market despite the exemption of import duty. The slowdown in growth, particularly in China, confirms forecasts of a much larger drop in consumption than the USDA is predicting.
- The continued rise of the US dollar against all currencies is making the price of imported cotton even more expensive. Many analysts see this increase continuing to approach parity.
-

However, in spite of this cloudy picture, this should not weigh too heavily on prices because :

- Production is expected to decline in favour of food crops to compensate for the effects of the war on Ukrainian and Russian production.
- The exorbitant price of inputs should limit yields and increase agricultural production costs.
- The drought in Texas is a continuing concern because if it continues it will limit production to a very low level. The figure of 15 million bales is now being put forward as a US production target.

In this gloomy environment, we remain confident in the market's ability to maintain current levels as the decline in consumption will be accompanied by an overall decline in production.